

Le changement des mentalités est facilité par la réalisation de mesures incitatives qui permettent aux populations de se rendre compte que le projet peut avoir assez rapidement des effets et des retombées bénéfiques. C'est à ce moment que le processus de changement s'initie et qu'un projet du genre de « gestion de terroirs » peut démarrer.

Rôle des Canadiens

Dans ce genre de projet, les Canadiens apportent aux habitants de la province de Nahouri le savoir, l'assistance, avec un léger support financier, pour aider les bénéficiaires à produire suffisamment pour leurs besoins tout en préservant leurs ressources. Pour modifier un peu le vieux dicton, on leur apprend à pêcher plutôt que de leur livrer les poissons.

De cette façon, en enseignant les techniques à la population agricole de Nahouri en équilibre avec le potentiel des ressources locales, l'aide canadienne assure la sécurité alimentaire à un plus grand nombre d'habitants et pour plus longtemps, soit un développement durable de ressources importantes pour l'avenir.

Même si ce type de projet peut sembler lent et si les réalisations physiques visibles sont modestes, au moins au début, il est certain que c'est le genre de projet qui va produire des résultats valables. Et surtout, il laissera en place des activités qui vont continuer, qui vont profiter à une part grandissante de la population de Nahouri, car les gens les auront planifiées et réalisées eux-mêmes. ■

Le projet assure la réalisation d'un aménagement, près de Tiébélé, pour la production de cultures irriguées. ➤

Le projet a déjà réalisé la protection de plus de 1 000 hectares en culture par l'aménagement de diguettes anti-érosives. M. Some Pascal, l'ingénieur du projet, fait le suivi des travaux. ⤵



L'équipe du projet est réunie devant les bureaux.



Le personnel de soutien est recruté localement.